

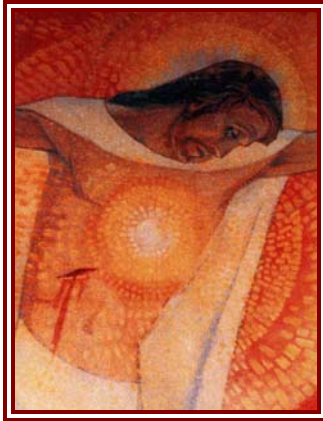
Invitation à s'abreuver au Cœur de Jésus

**Comme
missionnaire prédicateur,
de 1817 à 1826,
le père André Coindre a donné
plusieurs retraites de mission...**

**Ses « Notes de prédication »
laissent deviner qu'il s'abreuvait
à la source du Cœur de Jésus.**

**« Le Cœur de Jésus est
comme la porte toujours ouverte
invitant au retour au
Jardin originel ».**

« Venez et voyez... »

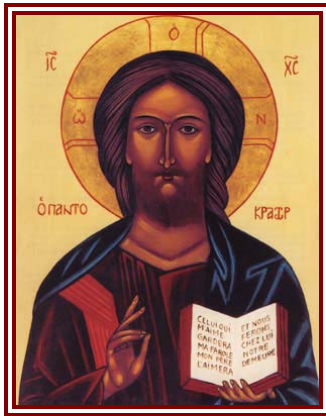


Dieu nous aime jusqu'à nous ouvrir son Cœur

*Comme prédicateur, André Coindre,
au moment crucial d'une prédication, éprouve le besoin de prier
pour que son propos atteigne le cœur de son auditoire.*

**Ô Cœur divin de mon Jésus,
sanctuaire de la divinité
qui fait le bonheur des saints,
Cœur dont l'amour lance des feux mille fois plus brûlants,
plus éclatants que le soleil,
qui suis-je pour oser parler de vous?
Qui pourrait vous peindre toujours
brûlant d'amour sans être consumé,
mourant d'amour sans cesser d'aimer?**

**Ô trésor
toujours ouvert et toujours plein,
pour parler de vous,
faites couler à grands flots
dans nos cœurs
des torrents de flammes d'amour.**



Dieu nous a aimés le premier

(1 Jn 4, 19)

...et parce que Dieu a vu que nos cœurs ne sont jamais plus émus que quand ils se sentent aimés, **il nous a aimés le premier.**

En voulant nous créer, Dieu nous a aimés en père et plus qu'un père puisque son amour n'a point commencé à l'instant de notre naissance, qu'il n'a souffert ni interruption, ni indifférence, mais qu'il a été constant, éternel.

Oui, mes frères, Dieu nous a aimés éternellement; il y avait une éternité que nous n'existions que dans ses idées, et son cœur pensait à nous, songeait à nous mettre parmi son peuple choisi, sa nation sainte, son sacerdoce royal. Constamment, avant la création du monde, il a voulu nous distribuer ses grâces qui nous étaient nécessaires pour être saints, sans tache, pour marcher en sa présence, tout brûlants de son amour, car c'est là ce que nous apprend l'Apôtre : « Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard et dans l'éternité. » (Ep 1, 4) Eh bien! Quel serait donc celui qui douterait encore que Dieu nous aime?

Encore une fois, ouvrez les yeux sur les œuvres de la création et soyez convaincus. Avec moi, vous avouez que le monde, que les hommes sont l'ouvrage de Dieu; et pourquoi voulez-vous donc qu'il les méprise? Ils étaient sans doute dignes de lui lorsqu'il se déterminait à les arracher au néant; et maintenant, en seraient-ils devenus indignes parce qu'il leur a donné l'existence? **Et quoi! l'amour serait-il inconnu au cœur de Dieu?** Aurait-il mis dans le cœur de nos parents, de nos amis, un sentiment qu'il n'aurait pas lui-même?

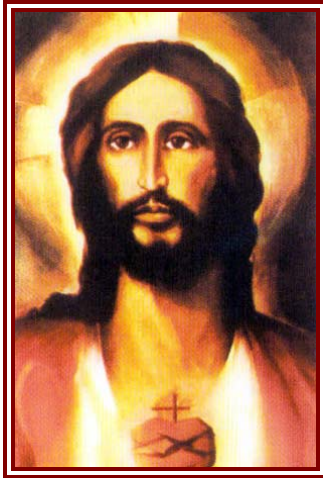
Dieu n'aimerait pas les hommes, ses enfants! Et les tigres et les lionnes auraient reçu de lui, pour leurs petits, des sentiments de tendresse et de douceur!

Dieu n'aimerait pas les hommes, ses enfants! Et il aurait mis dans le cœur des plus faibles créatures, un amour tel que les animaux les plus terribles ne peuvent faire fuir une poule timide qui ouvre ses ailes pour donner asile à ses petits qui vont périr!

Dieu n'aimerait pas les hommes, ses enfants! Et il aurait répandu dans le sein de nos mères cet amour, cette sollicitude qui dans notre enfance leur donna des forces jusqu'alors cachées pour nous secourir et le jour et la nuit!

Avouez-le donc, que notre Dieu est **un père** qui nous aime, **un père** dont tous les autres ne sont que la figure et l'ombre, **un père** dont le cœur est un foyer immense, un grand feu dont l'amour des créatures les plus aimantes n'est que comme une étincelle faible et mourante...

In *Notes de prédication*, pp. 44-48, MS 30



L'amour d'un Dieu incarné (1)

Dieu nous aime
jusqu'à quitter le sein trinitaire...

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

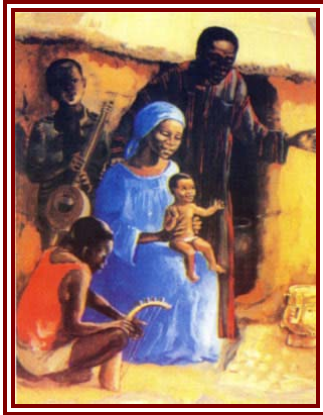
Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?

Vous dirais-je que cet amour a été si violent en Dieu que celui

qui, selon l'Écriture, est plus haut que les cieux, plus profond que les abîmes, qui voit toutes les créatures comme un rien, que celui qui règne au centre d'une grandeur que rien ne peut égaler ni atteindre, qui va se perdre jusqu'à l'infini, s'est comme élançé de sa vaste et profonde solitude, a franchi toutes les régions d'esprits célestes pour s'unir à notre humanité, pour se rendre aimable comme pour leur montrer qu'il les aimait.

**Mais ce n'est là que le premier pas de son amour,
ce n'est là qu'un présage de ce qu'il sera dans la suite.**

In *Notes de prédication*, pp.48-49 MS 30



L'amour d'un Dieu incarné (2)

Dieu nous aima
jusqu'à devenir enfant de la femme.

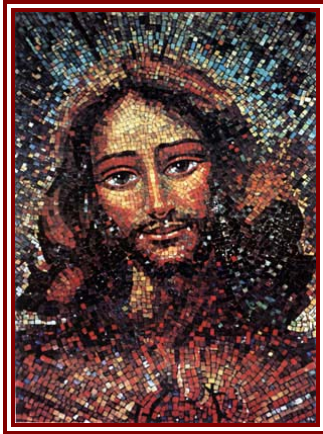
La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?

Vous dirais-je qu'il s'est dépouillé à nos yeux de l'éclat de sa gloire,
de la splendeur de sa puissance,
de l'étendue de son immensité,
des prérogatives de son éternité
et de son indépendance
pour devenir un enfant
inconnu, faible,
souffrant,
obéissant,
mortel?

Oui, sans doute, c'est là l'état où l'amour a réduit l'aimable Jésus. Mais ce n'est point l'amour de Jésus dans toute sa force et son étendue.



L'amour d'un Dieu incarné (3)

Dieu nous aime
jusqu'à vivre la compassion.

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

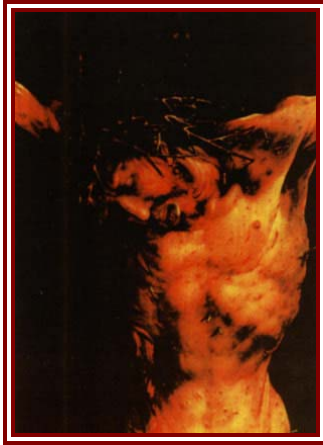
Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?

Vous le représenterais-je prodiguant des miracles, marquant ses pas par ses bienfaits, donnant la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts?

Vous le représenterais-je faisant ses délices d'être avec les hommes, venant sauver les pécheurs et non les perdre, faisant couler dans le cœur de la pécheresse de Samarie une eau qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle?

Vous dirais-je qu'il pardonna à la femme adultère, qu'il remit à Madeleine tous ses péchés, qu'il fit chef de son Église Pierre qui l'avait renié trois fois?

Oui, ce sont là des preuves de sa bonté et de sa tendresse, mais ce n'est point ni toute sa bonté ni toute sa tendresse...



L'amour d'un Dieu incarné (4)

**Dieu nous aima
jusqu'à souffrir la Passion.**

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

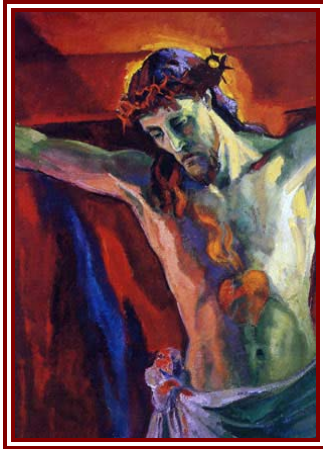
Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?

Vous peindrais-je
l'ignominie de sa passion,
les déchirements de son agonie,
les horreurs de sa flagellation?

Découvrierais-je à vos yeux son corps pâle et sanglant,
sa bouche muette,
ses yeux éteints,
ses traits livides?

**Oui, c'est là un des effets de l'amour de Jésus sur son corps;
mais ce n'est point encore l'amour, les flammes de son sacré Cœur.**



L'amour d'un Dieu incarné (5)

Dieu nous aime
jusqu'à nous ouvrir son Sacré-Cœur.

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?

Qui pourrait vous peindre ce Cœur de Jésus toujours brûlant d'amour sans être consumé, mourant d'amour sans cesser d'aimer?

Et puisqu'il faut en dire un mot, chrétiens, assemblez par la pensée les cœurs de toutes les mères qui ont jamais existé, assemblez les cœurs de tous les saints qui voient Dieu, de tous les séraphins qui l'adorent et convainquez-vous que tous ces cœurs de mère ne pourront jamais aimer Dieu comme le **Cœur de Jésus** nous a aimés.

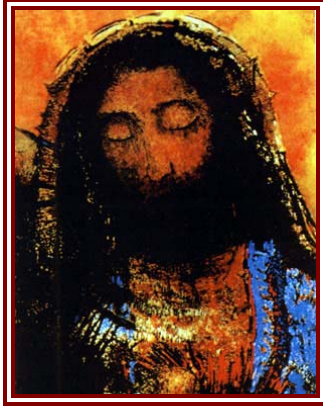
Car tous ces cœurs n'aiment que comme des créatures tandis que le Cœur de Jésus nous a aimés en Dieu. Et quel autre que Dieu pouvait aimer un Judas jusqu'à lui donner son sang à boire et sa chair à manger! Quel autre qu'un Dieu pouvait aimer des Juifs jusqu'à prier pour ses bourreaux!

Ô amour incompréhensible du Cœur de Jésus, amour plus fort que la mort puisque votre mort a été une mort d'amour, se peut-il faire qu'on ne vous aime pas?

Oui, cela se peut et c'est pour ceux qui n'aiment pas l'amour que son cœur s'est éteint.

Oui, encore une fois, c'est pour tous les hommes, c'est pour moi, c'est pour tous les pécheurs, jusqu'à la fin du monde que l'amour est mort.

In *Notes de prédication*, pp. 50-51 MS 30



Lamentation pour mon Amour

**Si l'amour a fait mourir l'Éternel pour nous,
ne cessons pas de crier avec sainte Thérèse contre la plus grande
de toutes les horreurs :**

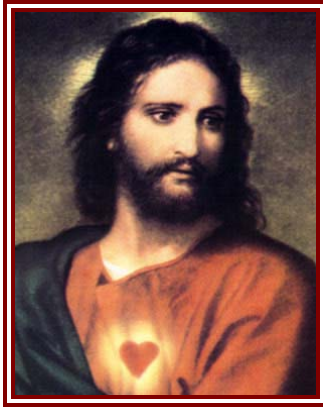
« *L'amour n'est pas aimé.* »

**Oui, prophètes, séchez vos larmes, laissez tarir ces torrents de pleurs qui
coulèrent de vos yeux sur les malheurs dont vous menaciez Jérusalem. Mais
ouvrez vos yeux à des ruisseaux de pleurs, des larmes de sang ne seront jamais
assez éloquentes pour crier à tous les hommes :**

« *L'amour n'est pas aimé.* »

**Et vous,
qui nous vantez la sensibilité de vos cœurs,
qui vous passionnez pour un héros de roman,
qui versez des larmes au récit d'une aventure fabuleuse,
gardez donc votre tendresse,
gardez vos pleurs
et vos amours pour l'unique**

**AMOUR
qui n'est pas aimé.**



Amour de Jésus-Christ

**Oui, amour de Jésus-Christ,
que des torrents de grâces coulent dans tous les cœurs.**

**Oui, Père éternel,
je vous le présente ce Cœur brûlant de votre amour
au nom duquel on ne vous prie jamais en vain.**

**Ne le reconnaissez-vous pas à la blessure que l'amour lui a faite?
Les flammes ne seraient-elles pas assez ardentes pour consumer nos iniquités,
la voix de cet agneau égorgé ne crierait-elle pas plus haut que nos crimes?**

**Non, mon Dieu,
j'en suis sûr, vous voulez nous pardonner;
vous nous aimez, nous vous aimons tous.**

**Oui, dès cette heure,
nous ne faisons tous qu'une voix pour vous dire :**

« Amour pour amour, vie pour vie, tous nos cœurs à Dieu! »

Ah! Ces pauvres cœurs que ne sont-ils aussi grands que les abîmes de la mer pour vous aimer avec les plus vives ardeurs!

Que ne peuvent-ils, pleins de votre amour, lancer des traits de flamme sur le vôtre comme vous en lancez sur nous!

Que ne peuvent-ils s'anéantir, fondre en votre présence, s'abîmer comme ceux des saints dans l'étendue infinie de vos bontés!

Que ne pouvons-nous arroser sans cesse vos bienfaits de nos larmes, nous exhaler sans cesse en sanglots, en soupirs, jusqu'à cet instant où nous irons vous aimer, dans notre éternelle patrie!

In Notes de prédication, p. 54 MS 30

Invitation à s'abreuver au Cœur de Jésus

Présentation	01
Dieu nous aima jusqu'à nous ouvrir son Cœur... ..	02
Dieu nous aima le premier... ..	03
L'amour d'un Dieu incarné... (1)	
Dieu nous aima jusqu'à quitter le sein trinitaire	04
L'amour d'un Dieu incarné... (2)	
Dieu nous aima jusqu'à devenir enfant de la femme	05
L'amour d'un Dieu incarné... (3)	
Dieu nous aima jusqu'à vivre la compassion	06
L'amour d'un Dieu incarné... (4)	
Dieu nous aima jusqu'à souffrir la Passion	07
L'amour d'un Dieu incarné... (5)	
Dieu nous aima jusqu'à nous ouvrir son Sacré-Cœur	08
Lamentation sur mon Amour... ..	09
Amour de Jésus-Christ... ..	10

Cf. Notes de prédication du père André Coindre
Textes colligés et mis en page par Guy Brunelle, s.c.
Décembre 2005